

La Compagnie Pantai présente
avec le soutien de la commune de La Gaude



Harilyn Inside

Création 2019

Marilyn Inside

Texte CÉLINE BARCAROLI

Interprétation EMMA BARCAROLI

Mise en scène GRÉGORY CAUVIN

Coiffure/maquillage JUDITH SCOTTO

Lumières SEBASTIEN PRUD'HOMME

Scénographie MICHEL BRAUN

Durée 1 HEURE

Soutien Mairie de La Gaude

Ce spectacle a été créé à Nice dans le cadre du festival Femmes en scènes le 10 mars 2018 au Théâtre Francis Gag.

Production

La Compagnie Pantai
179 Grande Allée d'Eridan
Domaine de l'étoile
06610 La Gaude
Tel : 06 99 36 37 63

e-mail : lacompagniepantai@gmail.com

SIRET : 500 079 645 000 15

Pourquoi Marilyn?

Marilyn Monroe, incarnation du féminin absolu, saisissante et insaisissable s'appelait aussi Norma Jean Backer. Blonde platine, elle posa brune à ses débuts. Toujours entourée, elle avait besoin de solitude et elle avait écrit, jeune femme, dans un carnet, la liste de ses amants rêvés ; bien avant les flashes, les premières découverte, le haut de l'affiche. Arthur Miller et Yves Montand y figuraient. Et puis ?

"C'est comment d'être Marilyn? Dans un huis clos volatile, Normarilyn se raconte, se conte, nous en conte... La coupe de ses lèvres si bien redessinées nous enivre de son mythique parfum, moins capiteux qu'on ne l'imagine.



Note de l'auteur

Le désir d'écriture autour du personnage de Marilyn est né alors que je travaillais à un précédent spectacle sur Calamity Jane. Plusieurs fois, à la lecture des documents relatant l'existence de cette pionnière de l'Ouest j'ai pensé à Marilyn, la construction commune de leur légende, la manière dont elles ont participé à leur propre renommée, combien elles en étaient conscientes. A quel point elles ont été rattrapées par celle-ci. Leurs deux noms habitent notre imaginaire, mais qui sait qui elles furent réellement ?

Adolescente, j'avais affiché à l'intérieur de mon placard Marilyn en tutu dans ces célèbres photos signées de Milton Green. Je les avais arrachées dans le Paris Match de ma grand-mère. Plus tard, chanteuse, j'ai interprété les mélodies de ses films sans en avoir vu que l'incontournable "Certains l'aiment chaud" ou encore le « Milliardaire » parce qu'elle y jouait aux côtés de Montand. Et puis voilà.

Et tout à coup Martha Jane m'a enjoint d'aller à la rencontre de Norma Jean. La femme aux pantalons poussiéreux m'a poussée vers la femme à la robe blanche virevoltante. Je l'ai regardée, tellement. Toujours différente. Et pourtant derrière cette inépuisable variation autour de son thème, il reste cet éclat inchangé. Malgré cette image figée de blonde incendiaire il y a dans ses mots, ses images, des failles et des forces qui ne sont pas toutes faites, des mystères, des indicibles, et mon chemin à ses côtés fut de réinventer cette folie, cette liberté, de tenter d'écrire ce qui ne peut se transmettre de l'être. Son charme.

Céline Barcaroli

Note de mise en scène

Marylin Monroe, Marylin Monroe, Marylin Monroe...

Tout le monde a entendu parler de Marilyn Monroe. Tout le monde est capable, en fermant les yeux, de se l'imaginer : « une fille bien roulée, des cheveux blonds, courts et apprêtés, une boucle pulpeuse et un grain de beauté ». Mais qui la connaît vraiment ? Qui est capable de sortir des quelques clichés ressassés à longueur de temps sur son alcoolisme, ses amours avec Montand ou JFK, son « suicide »...? C'est tout l'intérêt de la proposition de Céline Barcaroli avec Marilyn Inside.

Nous permettre de voir « ce qu'il y a derrière », de donner de la profondeur à ce qui se résume, bien souvent, à une image aussi mince que du papier glacé. Glamour... Cela peut vouloir dire bien des choses ! Et c'est plutôt un voyage aussi documenté que fictionnel au cœur d'une personne complexe et attachante que ce seul en scène propose. Il nous permet d'entrer dans son « paysage intérieur », comme un moment hors du temps qui invite aux révélations les plus simples - qui sont souvent aussi les plus profondes.

Qu'importe si tout n'est pas « vrai »... Se révéler aux autres est-il réellement possible ?

Marilyn ou plutôt Norma Jean - son vrai nom - se livre, nous parle à bâtons rompus. Profitons-en ! C'est elle qui choisit le rythme, prenant le pouls de nos réactions pour mieux rebondir, s'attachant à un détail insignifiant pour nous emporter ailleurs.

Marilyn-Norma se regarde à travers nous ; opère grâce à nous son introspection. Elle qui aimait tant la psychanalyse... Elle est ce qu'on attend d'elle et cherche en même temps à déjouer les attendus. Elle se donne à nous à sa façon. Elle sait que nous sommes là pour ça et elle aussi.

Marilyn Inside est un spectacle un brin étrange mais résolument poétique. On en sort un peu groggy comme après un rêve, dont on ne sait plus qu'elle était la part du réel et celle du (men)songe. Mais on est certain d'avoir assisté à quelque chose de précieux. D'avoir pu, quelques instants, humaniser le mythe. Pour mieux le revoir et le réécouter.

Grégory Cauvin

L'équipe

Emma Barcaroli, comédienne

C'est en tant qu'harpiste qu'elle fait ses premiers pas sur scène. En 2008, elle écrit et met en scène *Ça n'arrive qu'aux mortels*, qu'elle jouera pendant deux ans en France et à l'étranger et interprète seule en scène *Sacré Silence*, de Philippe Dorin, à Bruxelles. En 2009, avec la Compagnie Pantai, elle crée le spectacle *Platero y Nosotros* lors du



Festival International de Musique Classique de Menton. En 2010, elle interprète le rôle de Donna dans *Kvetch* de Steven Berkoff à Paris, Avignon et en province avec La Compagnie Habite au 8 !. La même année, elle joue la pièce d'Esther Ebbo *Aujourd'hui dimanche*, sous la direction de Jérôme Léquillier.

En 2011, elle travaille sur *Monsieur Scrooge et les voix de Noël* et répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle *Les Maux qu'elles taisent*. En 2012, elle est Claire dans *Les Bonnes* de Jean Genet sous la direction d'Arlette Allain, à Paris, joue *Une jeune fille et un pendu*, de Philippe Gauthier et tient le rôle de Léa dans *Ouasmok ?* de Sylvain Levey, notamment à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne. Elle joue en 2013 Marcinelle dans *L'Intervention*, de V. Hugo sous la direction d'Arlette Allain.

La même année, pour la Ligue de l'Enseignement, elle crée une forme courte itinérante, *Moi Belle j'ai l'air si Bête* et une création jeune public, *Pas de salades pour l'escargot... !*.

En 2013/2014, elle est en tournée à Paris et en province avec *La femme Oiseau*, une création d'Alain Batis. On la voit également dans *Blanches*, de Fabrice Melquiot sous la direction d'Hermine Rigot et dans *L'île des esclaves* de Marivaux, mis en scène par Arlette Allain (tournée France et étranger).

En 2018, elle joue *Rêve de Printemps* d'Aiat Fayez sous la direction d'Alain Batis, *Peter Pan in Switzerland* avec la Cie Deracinemoa et met en scène *Le Rouge et le Noir* - opéra - d'après l'oeuvre de Stendhal, prochainement à l'Opéra de Nice.

Grégory Cauvin, metteur en scène

Ancien élève de la maîtrise de Grasse Côte d'Azur, il a poursuivi ses études de chant dans la classe de Marc Vento qui lui a également dispensé un enseignement en art lyrique. Il obtient une maîtrise d'histoire moderne avec mention en 2000 puis réussit son concours d'enseignant.

Tout en écrivant pour le théâtre dont les pièces ont été jouées dans divers festivals, il devient assistant de Jean-Michel Vivès au festival lyrique OPUS de Gattières en 2000 et met parallèlement en scène plusieurs opéras de chambre avant de diriger dès 2003 *Madame Butterfly* de Puccini, *Così fan Tutte* de Mozart et *La Petite Renarde Rusée* de Janacek sous les directions musicales d'Errol Girdlestone et de Yannis Pouspourikas. En juillet 2007, il crée *La Veuve Joyeuse* de Lehàr au Théâtre des Variétés de Monaco (repris au Festival "Lyriquement Vôtre" de Vonnas en 2008) où il est réinvité l'année suivante pour *Don Pasquale* de Donizetti. En novembre 2007, il participe au 6^{ième} Festival d'Opérettes de Nice avec *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach.

Il crée la même année la compagnie niçoise « Auteuil Zéro 4 Virgule 7 » dont les projets tournant autour de la redécouverte du répertoire lyrique et musical - *Mélodrame dans un Boudoir*, *Un Mari à la Porte* d'Offenbach et *Le Baiser à la Porte* de Lecocq ou encore *La chatte Métamorphosée en femme* et *l'Île de Tulipatan* d'Offenbach - sont joués avec succès partout en France et à l'étranger (Théâtre des Variétés de Monaco, Théâtre de Grasse, Communauté de Communes de l'Ernée, 60^{ième} Festival de Musique de Menton, Festival "Opéra des Landes", Festival Tchekov de Yalta en Ukraine où il représente la ville de Nice et obtient le 2^{ème} prix du Jury...). Depuis 2009, il collabore également avec le duo "Lame Vocale". En 2010, il met en scène *La Farce de Maître Pathelin* de Henri Barraud avec l'orchestre de chambre d'Île de France, ainsi que *La Serva Padrona* de Pergolèse au festival CIMA de Porto Ercole (Italie). La même année, il assure une master-class auprès des classes de chant du CNRR de Nice en vue de la création de *Ta Bouche* de Maurice Yvain avec les étudiants. Le spectacle est repris un an plus tard au festival « C'est Pas Classique » du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

En 2011, il crée avec sa compagnie *L'Isola Disabitata* de Manuel Garcia (première française) au Grand Auditorium du CNRR de Nice ainsi qu'un spectacle autour de l'oeuvre scénique d'Erik Satie à Nice. En 2012, il a mis en scène à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne *Les Deux Aveugles* de Jacques Offenbach qui a remporté l'adhésion du public ainsi que d'excellentes critiques. Durant la saison 2013-2014, il a réalisé une adaptation des Contes d'Hoffmann coproduite par l'Opéra de Nice et le Théâtre de Grasse.

En 2011, mettant à profit ses différents domaines de compétence, il est nommé Responsable du Jeune Public à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne puis Conseiller Artistique auprès du Directeur Général et Artistique de la maison. En 2014, il devient dramaturge à l'Opéra national du Rhin. Depuis 2016, il a intégré le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine comme Secrétaire Général.

Céline Barcaroli, auteur

Céline a suivi, parallèlement à ses études musicales au sein de différents Conservatoires, un cursus en Langue Littérature et Civilisation Italienne à L'Université de Nice-Sophia Antipolis pour lequel elle a obtenu une maîtrise. Son parcours de soprano, au travers de diverses collaborations artistiques, l'a conduite vers l'écriture.

Elle co-signe plusieurs spectacles (opérette, théâtre dansé) avant d'écrire "*Le Voyage de Chloris*", à destination du jeune public. Elle collabore ensuite avec le chorégraphe Michel Béjar dont elle signe les dramaturgies "*Plaisirs*" (2014) et "*Traviata*" (2017). En 2018, elle écrit le spectacle musical "*Calamity*" avant de poursuivre sa réflexion sur les mythes féminins avec *Marilyn Inside*. Elle est également l'auteure d'un roman, non publié.



© Frederic de Favorney

André m'a dit : « Ce serait comment si je voyais ton visage, les yeux fermés? » J'ai fermé les yeux. Le vent emportait mon visage. Mes cheveux étaient comme une onde cosmique autour de moi. Le sel, l'odeur de l'air, le sable sous mes pieds. Pendant un instant j'ai été quelque part ailleurs. En vie. J'étais un pont entre moi l'univers.

Parfois, j'ai l'impression d'être au bord de l'existence. je suis au bord de vivre. je sens la vie qui se rapproche alors que tout ce que je veux, c'est mourir.

On pense souvent que Hollywood est un endroit où l'on s'amuse mais c'est faux. En ce qui me concerne c'est même tout à fait l'inverse! Les plateaux de tournage ont toujours été un supplice pour moi !

Je fais du très bon pain. Et les nouilles aussi, très bien!

Je me souviens d'un jour sur la plage avec André. De Diene. Vous le connaissez forcément. Il venait de me photographier. Nous discutons en regardant l'océan. C'était un de ces moments de bord du monde où tout semble absurde et évident. Ça ponctue ma vie ce genre de moments. Je regardait le ciel et ses couleurs irréelles et nous parlions de ça. Ce qu'il y a après. J'espère qu'il n'y a rien après. Je veux que ça s'arrête. Je ne comprends pas comment des gens peuvent trouver rassurante l'idée d'un après. Ce jour-là, André m'a demandé : « C'est quoi la mort pour toi ? ». Vous pensez souvent à la mort ? J'évite moi. Quand je commence à y penser, c'est intarissable, ça devient vrai. Je m'aperçois que je suis déjà morte. Je n'ai pas le temps d'exister dans l'intermède factice de la vie. A peine commencé elle nous décompte. »

Calendrier de création

Février 2019 : accueil en résidence au Centre Culturel La Coupole (La Gaude)
avec sortie de résidence ouverte au public

10 mars 2019 : Festival Femmes en scènes (Nice)

28 juin 2019 : festival Gueules de Voix (Saint-Jeannet)